



Dossier **Agir selon son cœur**



■ Editorial

- 1 Médiateurs

■ Dossier

- 3 Agir selon son cœur
- 3 Agir
- 4 « Va et fais de même »
- 5 « Regarder les autres avec respect »
- 6 Ne sommes-nous pas le Samaritain de notre conjoint ?
- 7 Une merveilleuse rencontre au Brésil
- 9 Ceux qui n'ont que la rue à nous offrir
- 11 La lecture de la Parole de Dieu
- 13 Conclusions pour notre thème d'année

■ National

- 14 Finances en 2012
- 16 Rencontre des R.E.
- 17 Week-end de travail de l'E.S.R.B.
- 18 Agenda et vie du Mouvement
- 19 Cheminer en couple au long terme
- 21 Le temps de l'espérance
- 22 Croire en Dieu : un défi humain
- 25 Pèlerinage aux origines de l'Église
- 27 Donner du sens à ses vacances

■ Courrier ERI

- 29 La foi rend fécond
- 31 Témoigner de la foi

■ Encart

Thèmes d'équipe 2013-2014



N° 99 • avril – mai – juin 2013

En couverture : céramique de Max Vanderlinden,
www.maxvanderlinden.be

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

→ VISITEZ LE NOUVEAU SITE
WWW.EQUIPES-NOTRE-DAME.BE

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ **Prix de vente au numéro :** 2,50 € ■ **Coût de l'abonnement annuel :** 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables :** William & Dominique Quaeyhaegens • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ **Maquette et mise en page :** Jean-Marie Schwartz (Editions Fidélité) ■ **Impression :** Bietlot (6060 Gilly) ■ **Routage :** Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ **Bureau de dépôt :** Charleroi X.

MÉDIATEURS



William & Dominique Quaeyhaegens
Responsables nationaux

Avec notre Pape François, un vent frais semble souffler sur l'Eglise. Puissions-nous appliquer dans les END, en tant que responsable ou simple équipier, ce que le Pape dit à propos de l'organisation de l'Eglise et l'attitude des prêtres. Écoutons-le !

« ... pour des réformes capables de transformer l'Eglise mondaine qui vit sur elle-même, d'elle-même et pour elle-même en Eglise évangélisatrice » « L'onction de Dieu qu'est chargé de transmettre le prêtre n'est pas destinée à nous parfumer nous-mêmes, ni davantage pour que nous la conservions dans un vase, parce que l'huile deviendrait rance et le cœur amer » « les prêtres... qui, au lieu d'être des médiateurs, se muent en gestionnaires ».

Notre but, en tant que responsables nationaux, n'est vraiment pas d'en être les chefs gestionnaires, mais d'en être les médiateurs. Nous devons aller à la rencontre des jeunes qui cherchent à mettre le Christ dans leur vie. Les chrétiens d'aujourd'hui, et en particulier nos équipiers, ont besoin d'être entourés, aimés... pas avec des directives nationales contraignantes, mais par des visites régulières dans les secteurs. En les écoutant, nous trouverons ensemble ce qui leur convient le mieux. Jamais nous n'imposerons à un secteur d'organiser, et des messes de secteur, et des équipes brassées. Si le secteur comporte beaucoup d'équipiers âgés, peut-être est-il plus opportun d'organiser un goûter suivi d'une Eucharistie, plutôt qu'une promenade ? Là où il y a peu de jeunes équipes, peut-être devons-nous nous demander : « Où sont-ils ? Que pouvons-nous leur proposer ? »

Qu'avec l'appui de notre pape François, nos équipiers deviennent des « médiateurs » au service de la nouvelle évangélisation !

Depuis le 13 mars 2013, nous avons le Pape François.

Les Equipes Notre-Dame de Belgique se réjouissent de la nomination du Pape François comme berger pour l'Eglise et les chrétiens. Qu'il soit animé de l'esprit de Jésus, notre Bon Pasteur à tous.

Ecoutons-le !

« N'oubliez pas les pauvres ! Je voudrais une Eglise pauvre. »

« N'oublions jamais que le vrai pouvoir est le service. »

« Comme il est beau le regard du Jésus sur nous, quelle tendresse ! Ne perdons jamais confiance en la miséricorde patiente de Dieu ! »



« Dieu nous aime. N'ayons pas peur de l'aimer. La foi se professe par la bouche et par le cœur, par la parole et par l'amour. »

« La vocation de garder ne nous concerne pas seulement, nous les chrétiens, elle a une dimension qui précède et qui est simplement humaine, elle concerne tout le monde. C'est le fait de garder la Création toute entière, la beauté de la Création... comme nous l'a montré saint François d'Assise : c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. C'est le fait d'avoir soin de tous, de chaque personne, avec amour, spécialement des enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur. C'est d'avoir soin l'un de l'autre dans la famille : les époux se gardent réciproquement, puis comme parents, ils prennent soin de leurs enfants... Au fond, tout est confié à la garde de l'homme, c'est une responsabilité qui nous concerne tous. »

« Soyez des gardiens des dons de Dieu ! »

« S'il vous plaît, ne vous laissez pas voler l'espérance. »

AGIR SELON SON CŒUR

Le thème de notre Rassemblement à Brasilia du 21 au 26 juillet 2012 a été d'approfondir l'évangile du Bon Samaritain. Nous avons développé ce thème en suivant les méditations proposées jour après jour par le Père Timothy Radcliffe. Le premier thème fut d'entrer en dialogue. Le deuxième fut de regarder avec le cœur. Pour ce troisième et dernier volet, il s'agira d'agir selon son cœur et de « faire de même ».

Que nous dit Timothy Radcliffe les 25 et 26 juillet 2012 ?

AGIR

« Occupez-vous de lui et tout ce que vous dépenserez en plus, je vous le rembourserai à mon retour. » On imagine aisément que le Samaritain avait planifié sa journée. Ses plans ont été perturbés. En fait, il a accepté « de perdre le contrôle de sa journée, de perdre le contrôle de sa vie. » Si nous aimons d'abord, nous perdrons le contrôle de notre vie, puisque nous ne pouvons pas prévoir ce que l'amour nous demandera.

Ainsi, dans le film *Des hommes et des dieux*, que beaucoup d'entre nous ont sans doute vu, cette de-

mande, extrême, inattendue d'amour — rester en Algérie — honorée par les moines, a amené ceux-ci à perdre la vie.

Timothy poursuit : dans le couple comme dans le sacerdoce, où l'on s'est donné et où l'on choisit de se donner chaque jour dans l'amour, on ne peut pas savoir de quoi ce jour qui se lève sera fait. Notre société trouve que ce côté imprévu de l'amour fait peur. Un historien canadien, Charles Taylor, a démontré qu'au XVII^e siècle, apparaît une culture du contrôle : tout doit être évalué, prévu, contractualisé, vérifié.

Cela veut-il dire que nous devons éviter tout contrôle de nos vies ? Cela veut-il dire que nos vies perdent toute direction si nous répondons à l'inattendu ? Non, si l'on sait que la plus grande liberté, la plus grande audace, celle qui libère de la crainte du lendemain, est de donner sa vie.

Nous sommes appelés à vivre l'incertitude du lendemain de l'amour avec joie. Notre mission est d'encourager les hommes, les femmes, les jeunes, les victimes des relations brisées à prendre ou à reprendre des risques d'amour.

« VA ET FAIS DE MÊME »

Cette dernière phrase nous invite à passer des paroles aux actes !

Notre mouvement est un mouvement de personnes actives ! Ma seule petite personne peut-elle faire la différence face à la souffrance du monde ? Oui ! Gandhi disait volontiers : « Tout ce que vous ferez sera insignifiant, mais il est important que vous le fassiez ». Avec la grâce de Dieu, cela peut changer le monde. Un acte minuscule peut secouer le monde entier. Ainsi, Rosa Parks, cette Noire américaine, qui en 1955 refusait de céder sa place dans un bus à une personne blanche, prenait part à la destruction de la ségrégation raciale.

L'histoire de l'Eglise est jalonnée d'exemples d'hommes et de femmes isolés qui ont transformé cette Eglise. Il en est ainsi de sainte Catherine de Sienne, de saint Benoit, de saint François. L'action est bien enracinée dans la Parole de Dieu. Dieu dit en Isaïe : « *Ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de ma mission.* » Si nous laissons la Parole de Dieu travailler dans nos cœurs, nous découvrirons ce qui nous est demandé de faire.

Notre mission dans ce monde est d'encourager les hommes et les femmes à devenir des acteurs, dotés du libre arbitre. Nous devons, avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui, revendiquer ce libre arbitre — notre liberté, l'amour que Dieu nous souffle — comme étant la source de nos actions.

 Timothy Radcliffe, o.p.

Le texte complet des méditations se trouve sur www.equipes-notre-dame.be



« REGARDER LES AUTRES AVEC RESPECT »

Une autre manière de relire la parabole du Bon Samaritain, avec le témoignage vivant de Jean Vanier, fondateur de l'Arche et de Foi et Lumière. Il était récemment l'invité des grandes conférences catholiques à Bruxelles.

Jean Vanier vit depuis de nombreuses années au sein d'un foyer de l'Arche à Trosly-Breuil (Compiègne, France). « Les personnes avec un handicap ont souvent une histoire d'oppression, ont été placées en institutions... mais ont quelque chose à nous dire ! Elles nous transforment, elles nous changent. Les plus rejetés sont ceux qui nous guérissent. »

Aujourd'hui, nos compulsions sont faites de rivalités, de compétition... C'est la télévision qui mène beaucoup de choses, elle change

radicalement les esprits, elle change le monde... et elle peut nous mener au découragement !

Suivre l'Évangile, c'est suivre Jésus qui nous demande de nous ouvrir aux personnes qui souffrent... Sommes-nous émus par la pauvreté ? Osons-nous entrer en communion avec elles ? Faire du bien aux personnes, c'est encore garder une « supériorité », alors que le chemin de Jésus est celui « d'entrer en communion avec elles... » Regarder avec tendresse... A l'Arche, on nous l'apprend, toucher l'autre avec respect. La tendresse est le signe de la maturité, du lien social, elle aide à entrer en compassion, à s'ouvrir, à souffrir avec l'autre. Nous sommes tous fragiles !

La tendresse, c'est oser révéler à l'autre qu'il est plus beau qu'il n'ose le croire !

Nous avons tellement de peurs, peur de l'insécurité, de nos fragilités humaines, ou même écologiques ou économiques... Il faut essayer de retrouver le cœur du cœur de ce que je suis...

 **Tommy Scholtes**
Conseiller spirituel
national



NE SOMMES-NOUS PAS LE SAMARITAIN DE NOTRE CONJOINT ?

Jean de Ruysbroeck, l'Admirable, est un théologien et écrivain brabançon du XIV^e siècle. Il a écrit plusieurs livres dont l'Ornement des noces spirituelles d'où est tirée la réflexion qui suit.

Jean de Ruysbroeck quitte son oratoire de Groenendaël pour ouvrir à un pauvre hère qui frappe à sa porte. Il l'invite dans sa cuisine pour lui servir une assiette de soupe revigorante et bien chaude. Notre admirable Brabançon, avec son esprit pratique attire notre attention sur le foyer qui chauffe la marmite. L'amour qui nous anime vient évidemment de l'amour divin, lequel s'incarne dans nos vies.

Attardons-nous au combustible. Est-ce de l'épicéa, qui donne une flamme vive mais peu efficace, et qui en plus envoie des escarbilles sur la carpeste ? Ou du pommier mal séché, qui suinte et suffoque l'atmosphère de sa fumée acre ? Ou plutôt du hêtre bien sec de la forêt de Soignes, qui nous ravit par sa douce chaleur ?

De quel bois sommes-nous faits ? En effet, il faut au moins deux bûches pour entretenir le feu. Notre relation de couple est-elle uniquement du tape-à-l'œil, qui en jette pour épater la galerie ? Ou bien sommes-nous en-

combrés de vieux conflits qui empoisonnent l'ambiance ?

Le plaisir de s'asseoir est là pour nous débarrasser de ces miasmes. Ou bien, totalement en harmonie l'un avec l'autre, sommes-nous prêts à enchanter notre entourage ? Cela suppose une attention réciproque, pour prévenir les besoins de l'autre. Ne sommes-nous pas le Samaritain de notre conjoint ?

Bien entendu, il faut aussi de l'air. L'Esprit souffle où il veut. Invitons-le dans notre relation,

Procurons-lui de la place, par un âtre bien large et une cheminée bien ramonée. Ainsi, une belle fumée s'élèvera de notre chaumière, qui deviendra un signe de ralliement pour les personnes qui arriveront dans notre entourage.

✚ Patrick & Anne-Michèle Lovens
Bruxelles 211



UNE MERVEILLEUSE RENCONTRE AU BRÉSIL

Jeudi 19 h 00, c'est l'hiver et il fait tout noir dans cette belle ville de Salvador da Bahia.

Igreja da Trindade (église de la Trinité), voilà où nous voulons aller. C'est ce que nous essayons d'expliquer au brave portier de l'hôtel qui nous a appelé un taxi. Rien à faire, il ne veut pas nous laisser partir et interdit au chauffeur de taxi de nous embarquer. Même s'il ne comprend ni français, ni anglais, il refuse de nous laisser aller à ce rendez-vous situé dans le quartier mal famé et

délaissé des docks du port. Après un deuxième essai avec notre portable, nous réussissons à atteindre Frère Eric (vive la technologie en pays émergent !) qui convainc enfin, en portugais, notre « protecteur » de nous laisser aller.

Une fois arrivé, et c'est vraiment très peu engageant, le chauffeur de taxi nous réitère une très longue plaidoirie dont nous ne comprenons pas un seul mot. Nous y sommes et nous descendons donc tous les trois, Huberte, Théo, CS à qui j'avais proposé de nous accompagner, et moi-même. Nous poussons une grille toute rouillée et



montons précautionneusement les marches vers une petite lumière allumée tout au-dessus, jetant un bonsoir à l'une ou l'autre silhouette vaguement entr'aperçue. Qu'est-ce qui m'a pris d'entraîner Huberte et Théo dans cette aventure d'aller visiter les SDF là où ils vivent ?

Je connaissais de nom ce projet comme administrateur d'Action Damien dans le cadre de la lutte contre la tuberculose. J'avoue que je suis un peu stressé. Mais cela en valait vraiment la peine. Nous découvrons cette vieille église désaffectée mais habitée par ces personnes.

C'est soir de messe et ils ont décoré au mieux de leurs possibilités. Une longue table basse se dresse au milieu et des bols sont disposés tout le long. Une bougie, une petite nappe et ce qui servira de patène et de calice. Nous rencontrons Frère Eric, cheville ouvrière de cette communauté, Joao, un ermite au grand âge qui va dire la messe, et un compatriote néerlandophone, le père Jean Van den Hove qui y séjourne à demeure. Egalement depuis une semaine, y dort, y vit et y mange le recteur de l'université de Lyon qui nous confie que pour lui, cette retraite d'une semaine est une formidable découverte humaine et spirituelle. Rien ne sera plus jamais com-

me avant. Mais quel rayonnement international a cette aide toute locale ! Nous apprenons que d'autres couples français des END venant de Brasília y sont déjà passés ainsi que M^{gr} Léonard. Une sœur française vivant au Brésil y est depuis peu, c'est elle qui aura préparé la soupe faite avec tous les déchets de légumes laissés par les commerçants du marché. Voilà justement qu'on l'apporte toute fumante et qu'on la dépose comme offrande de l'indispensable nourriture sur la table où va se célébrer l'Eucharistie. Nous sommes vraiment très interpellés par cette célébration très simple, seraine, mais chantante, priante et au cours de laquelle il y aura deux témoignages présentés par les participants.

Nous apprendrons que l'un s'est plus ou moins sorti de cette situation. Nous sommes une trentaine et nous échangeons la paix. Mais à la façon brésilienne, tous avec chacun, chacun avec tous dans une grande accolade mutuelle voulant signifier profondément que l'on s'intéresse à cette personne. Cela a bien duré 25 min, quel moment intense ! Après avoir partagé ainsi la paix, nous avons partagé la soupe, excellente d'ailleurs.

La barrière de la langue nous em-

pêchait d'aller plus loin. Si nous n'avions pas été à la messe chez eux, nous aurions ignoré ce problème car durant tout notre séjour au Brésil, nous n'avons pas vu un seul mendiant. Très gentiment, Frère Eric et un SDF ont descendu les marches de l'église avec nous pour nous permettre d'attendre sereinement un taxi pour le retour à l'hôtel. Cela restera en tous cas un souvenir fantastique et indélébile dans nos cœurs.

Pour ceux que cela intéresse, il suffit de taper « église de la Trinité Salvador » dans votre moteur de recherche et vous en saurez encore beaucoup plus.

📍 **Michel & Huberte Beckers**
Verviers 10
et Théo Van Duffel
CS Liège 116



Voir :

bresil.aujourduilemonde.com/un-francais-pelerin-de-la-trinite-partage-la-pauvrete-absolue-avec-les-exclus-du-bresil

CEUX QUI N'ONT QUE LA RUE À NOUS OFFRIR

« Indignez-vous », nous disait-il ! Il y a quelques semaines disparaissait Stéphane Hessel. Le mouvement des Indignés ne laisse personne indifférent. Les uns diront que s'indigner pour s'indigner ne sert à rien. D'autres diront comme Stéphane Hessel : Indignez-vous, mais aussi engagez-vous. D'autres encore préféreront ne pas s'indigner par peur de

devoir s'engager... L'esprit de Stéphane Hessel n'est pas mort, celui de Brasilia non plus. Une fois ce grand rassemblement terminé, nous voici engagés à nous mettre au travail.

A travers **La Lettre**, le Mouvement nous invite à ne pas rester sourds et à revisiter ce qui a été dit. Déjà largement commentée dans les deux lettres précédentes, la parabole du Bon Samaritain se révèle inépuisable. Elle nous ramène sans cesse à regarder en face une réalité

qui nous dépasse et que nous préférons souvent ignorer. Après un hiver qui n'en finit pas de s'éterniser, nous nous voyons interpellés, voir harcelés par ceux qui n'ont que la rue à s'offrir. Avec ou sans papiers, beaucoup n'ont pas de toit. Pour la société, ils n'existent pas.

Pressés de faire nos courses, sortant du cinéma ou du restaurant, pour nous il est temps de rentrer. Et pourtant. Après les paroles reçues à Brasilia, voici que le Pape François, en quelques jours, nous montre un nouveau chemin. Il nous engage lui aussi à poser les gestes les plus simples, les plus dépouillés... les plus humbles ! Regarder en face celui que nous croisons n'est pas chose facile. Lui offrir une piécette pour s'en débarrasser ne ravira pas notre cœur. Oser s'arrêter, lui offrir une parole et pourquoi pas un biscuit prévu pour l'occasion, aucun geste ne se révèle inutile.

Notre monde est fragile. La fragilité sera sans doute la force qui changera le monde. Des paroles

nous sont offertes. Des signes s'inscrivent dans la réalité. A nous de prendre le relais et d'en poser d'autres. Il suffit d'y croire.



Durant cette période de grands froids et devant cette situation inacceptable de laisser des personnes à la rue, des moyens sont mis en œuvre par nos dirigeants. Des centres d'accueil de nuit sont organisés. L'opération Thermos est active.

Durant les six mois d'hiver, de nombreux bénévoles répondent présents pour partager une soirée avec eux. Plus qu'un lit offert bien au chaud, c'est la rencontre qui importe. Invités à donner, voilà que nous recevons davantage. « Va et fais de même », c'est le message du Bon Samaritain.

👉 Un couple parmi d'autres

LA LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU

Voilà une démarche bien risquée. Ce petit livre est inquiétant car nous allons nous retrouver face à face avec Jésus. Pourrons-nous le regarder droit dans les yeux ? Son amour est cent coudées au-delà du nôtre. Toutes ces exigences, il a été le premier à les mettre en pratique. Elles dépassent de loin toutes nos possibilités. Écoutons le Père Caffarel.

Une enquête sur la lecture de l'Évangile a été lancée auprès de quelque trois cents foyers des Équipes Notre-Dame. Je viens de lire, avec intérêt, leurs réponses. Je n'ai pas, bien sûr, la prétention de vous en présenter, en quelques lignes, les résultats complets. Simplement, je crois devoir vous soumettre quelques réflexions sur une réaction que j'y ai fréquemment rencontrée : « A la pensée de nous plonger dans l'Évangile, avouent plusieurs ménages en des termes analogues, nous cédonc souvent à une tentation de dérobade. Sans doute est-ce là une réaction de défense. »

« Au fond, l'Évangile nous fait un peu peur », ai-je lu en plusieurs réponses.

Et, parmi ceux qui fréquentent l'Évangile, beaucoup, sous une for-

me ou sous une autre, rejoignent le foyer qui écrit : « Lorsque nous ouvrons l'Évangile, nous autres gens mariés, c'est toujours avec l'impression que nous ne pourrons jamais réaliser ce qu'il nous demande. Le Christ ne tolère pas de demi-mesures... Nous nous sentons découragés. »

Il est vrai que les exigences du Christ vont terriblement loin : « Si ton œil droit est pour toi une occasion de péché, arrache-le et jette-le loin de toi. Il t'est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir ton corps tout entier jeté dans la géhenne » (Mt 5, 29).

« Jésus dit à tous : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive » (Lc 9, 23).

« Quiconque parmi vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple » (Lc 14, 33). « Étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie. Il en est peu qui le trouvent » (Mt 7, 14).

Le Christ n'aurait-il donc parlé que pour décourager les âmes de bonne volonté ? Certes, en nous présentant cet idéal dans toute son incandescente pureté, il entend bien que nous y ajustions notre vie, mais il veut aussi, et d'abord, que nous confrontions notre façon de penser et de vivre avec ses exigences, afin

que nous découvriions tout ce qui en nous les refuse, les contredit, afin qu'en un mot nous prenions conscience de notre condition de pécheur.

Et n'est-ce pas cela qui nous gêne le plus cruellement ? Nous avons tellement besoin d'être contents de nous-mêmes, de pouvoir nous décerner des satisfecit ; or, si nous ouvrons l'Évangile, nous sommes contraints de nous condamner. Mais, précisément, c'est à quoi le Christ veut nous acculer, nous qui n'avons pas spontanément

l'attitude du publicain : « *Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !* » (Lc 18, 13).

Mais évidemment, si l'on n'a pas envie d'être délogé de l'amour et de l'estime de soi-même, qu'on se garde bien d'ouvrir l'Évangile. C'est un petit livre terriblement inquiétant. J'entends : qui s'en prend à notre quiétude et lui mène la vie dure.

 **Henri Caffarel**
novembre 1963



CONCLUSIONS POUR NOTRE THÈME D'ANNÉE

La Lettre vous a présenté les thèmes développés à Brasilia. En ce mois de réunion bilan, c'est le moment d'un plaisir de s'asseoir en équipe ou en couple.

Le voyage de cette parabole du Bon Samaritain nous mène sur un chemin rocailleux et escarpé, qui nous fait descendre de Jérusalem à Jéricho, une ville de consommation et de matérialisme. Ce voyage est pour nous un voyage radical, comme il l'a été pour cet homme.

Passons en revue notre propre vie et comment nous allons à la rencontre de l'autre. Nous avons commencé notre voyage lorsque nous sommes nés. Grandir est un processus lent qui exige de la persévérance et qui nous mène à la découverte de l'autre qui est sur notre chemin. Le défi consiste à ne plus être le centre du monde et prendre soin de celui qui en a besoin. N'ai-je pas besoin d'apprendre à m'arrêter en chemin, à faire attention, à écouter mon conjoint, mes enfants sans vouloir imposer *mes* recettes, ni leur donner ce dont je crois qu'ils ont besoin ?

Mes actions et mes paroles sont-elles véritablement enracinées dans la foi qui m'habite ? Vaste sujet de réflexion !



Nous sommes engagés dans les END, ce qui a déjà changé notre mode de vie. La vraie compassion change nos projets et nous lance vers l'imprévu, sans que nous puissions imaginer où nous conduira l'engagement que nous prenons.

Quel type d'accueil est-ce que j'offre à mon conjoint, mes parents, mes enfants, ma famille ?

Mais aussi mes voisins, mes collègues, celui qui est sur mon chemin, celui qui est dans le besoin. Comment est-ce que je vis cet accueil en toutes circonstances ?

Est-ce que j'en prends soin tout en reconnaissant que le Christ est en eux ?

Les END ne sont pas un mouvement d'action mais de personnes actives. Ma participation aux END me prépare-t-elle à cette action ?

FINANCES EN 2012

Les contributions des équipiers s'élèvent à un peu plus de 50 000 € pour 2012. Grâce aux nombreuses équipes qui ont augmenté leur contribution annuelle, nous arrivons finalement au même montant qu'en 2011, malgré certains décès de nos équipiers pionniers.

Sur base des montants versés, on peut estimer qu'en moyenne une équipe belge contribue pour 281 € par an aux finances des END Belgique.

A quoi servent ces contributions ?

Tout mouvement a des frais fixes d'organisation, de secrétariat, d'animation, etc.

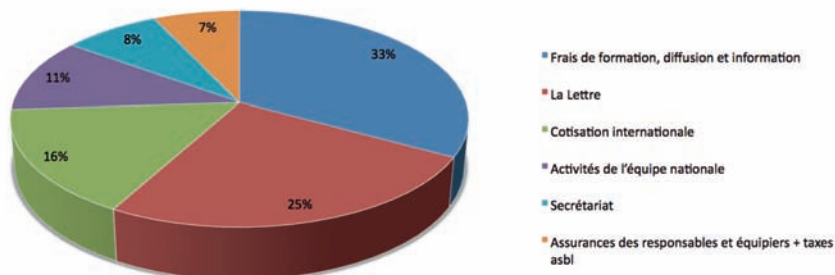
Il est important de souligner que nous n'avons en Belgique aucune personne rémunérée. Tous les services sont assumés bénévolement. Seuls les

frais réels (déplacements, administration, location de salle, matériel d'animation et publicitaire) sont remboursés aux responsables. Environ la moitié des secteurs ont supprimé leur caisse de secteur, qui demandait une gestion fastidieuse d'encaissement et de gestion. Le national rembourse donc tous les frais de ces secteurs sur base d'un justificatif et après approbation d'un projet (pour les activités occasionnelles).

FORMATION, DIFFUSION ET INFORMATION :

notre premier objectif est de faire connaître les END aux jeunes couples qui se marient aujourd'hui. Les END peuvent les aider dans leur cheminement au long terme, tant au niveau du dialogue que d'un approfondissement spirituel. Ainsi nous avons volontiers financé la quote-part « en-

Frais de fonctionnement



fants» dans le week-end Equipes Nouvelles en mars 2012.

Les END étaient présentes à tous les grands événements de l'Eglise en Belgique, avec des stands et des témoignages.

En novembre nous avons offert à tous les Conseillers Spirituels de Belgique qui ont pu se libérer « les 24 h des CS » à Notre-Dame de la Justice, à Rhode : une rencontre festive pour les remercier de leur participation aux END et l'occasion pour eux de partager sur leur vie en équipe.

Nous avons envoyé des couples motivés à des formations en France, à Massabielle, en vue d'une responsabilité en Belgique.

LA LETTRE. Nous souhaitons continuer à favoriser ce moyen de communication automatique avec tous les équipiers belges, même les plus éloignés ou les plus âgés, malgré le coût élevé.

COTISATION INTERNATIONALE. Le montant de cette cotisation annuelle est défini pour chaque pays en fonction du nombre d'équipiers et du PIB du pays. Cette contribution permet aux END de se développer dans d'autres pays moins favorisés.

SECRÉTARIAT : notre secrétaire nationale, bénévole aussi, vient plusieurs fois par semaine à Bruxelles et assume un travail au service de tous, qui nécessite

ordinateur et photocopieuse. Elle gère l'envoi des thèmes demandés par les équipes. Un nouveau site internet a été financé en 2012.

Grâce aux cagnottes des équipes belges, le Rassemblement de Brasilia en juillet 2012 n'a rien coûté aux END Belgique.

De nombreuses activités et des milliers d'heures sur PC ne figurent pas dans ce tableau. Nous souhaitons souligner, à titre d'exemple, le travail colossal réalisé pour la création d'équipes flamandes en Flandres. Tous les documents END ont été traduits par des bénévoles, dont le P. Jean De Wulf (Charte), Raymond Delmelle (carnet de pilotage) et Luc Beyaert et ses équipiers qui veillent à l'utilisation d'un langage adapté aux jeunes flamands.

Les END sont pleinement propriétaires de la Maison des Equipes à Bruxelles. Elle ne coûte actuellement rien aux END. Les deux étages inférieurs sont occupés par le secrétariat et pour les réunions des responsables.

Les trois étages supérieurs sont loués à des équipiers. Les loyers obtenus couvrent les frais d'entretien et d'énergie. Les sommes restantes servent aux travaux de rénovation pour sauvegarder la valeur de ce patrimoine immobilier.

 **William & Dominique**
Quaeyhaegens

RENCONTRE DES RESPONSABLES D'ÉQUIPE DE BELGIQUE

Quand ? Le dimanche 13 octobre 2013.

Où ? A Namur.

Pour qui ? Tous les responsables d'équipe.

Le programme ?

L'**abbé Eric de Beukelaer** explorera les perspectives du christianisme et de notre Eglise.

Le **Père Tommy Scholtes** nous parlera des END en Belgique, aujourd'hui et demain.

Dans la plupart des régions, les responsables d'équipe rencontrent en septembre ou octobre leur foyer de liaison. Pour 2013, à mi-chemin entre deux rassemblements nationaux (Beauraing 2010 et le suivant en 2016), il est bon que cette réunion de rentrée rassemble tous les responsables d'équipe de Belgique.

Nous prévoyons une grande journée festive, riche en rencontres et en partage. Un témoignage de couple, un moment de prière et une eucharistie complèteront cette journée. Le repas de midi, suivi d'un échange, se fera par région ou secteur. Il est donc important de s'inscrire, afin de pouvoir former des équipes harmonieuses.

Nous pouvons envisager une garderie d'enfants en fonction des demandes.

Chaque participant repartira avec un nouveau poster pour son église, des dépliants, un nouveau livret pour les candidats équipiers, un dossier avec les fiches des différents services. Vous pourrez acheter des pins, des tabliers, des plateaux et autres cadeaux.

Il est important que chaque équipe soit représentée lors de cette journée. Si une équipe désigne un nouveau responsable cet été, il est demandé de transmettre l'invitation au suivant. Chaque responsable d'équipe recevra une invitation personnelle.

WEEK-END DE TRAVAIL DE L'ESRB

Au Chant d'Oiseau à Bruxelles les 23 et 24 février 2013

Chaque année l'Equipe de la Super Région Belgique (ESRB) consacre un week-end complet à la réflexion et à l'échange, pour faire le bilan de l'année écoulée et établir un projet pour l'année à venir. L'équipe nationale comporte les couples responsables des trois grandes régions : Yvan & Catherine de Menten pour la « Belgique Centre », Véron & Elisabeth Nsunda pour la « Belgique Sud », et ad intérim Michel & Huberte Beckers pour la « Belgique Est ». N'oublions pas notre CS national, le Père Tommy Scholtes, notre secrétaire nationale Anne-Marie Bombaerts, le couple responsable des retraites et sessions Hubert & Brigitte Wattelet, ainsi que le couple responsable national.

Nous avons eu le plaisir de recevoir le samedi soir le nonce apostolique, M^{gr} Giacinto Berloco, ainsi que son chargé d'affaires, le Révérend Andriy Maksymovych. Un échange informel a permis à ce jeune prêtre ukrainien de découvrir les END et lui a ins-

piré d'éventuellement un jour créer une équipe ukrainienne, pourquoi pas à Bruxelles, où l'on compte plusieurs paroisses ukrainiennes. Le nonce apostolique connaît bien les END, ayant été CS d'une équipe à Rome et à Bari, dans les Pouilles.

René & Chantal Madry étaient présents pour la première fois à l'ESRB. Membres de l'équipe de Middelkerke, ils habitent actuellement à Bruxelles. Nous sommes heureux de pouvoir les accueillir dans notre ESRB, où ils prendront prochainement un service.

William & Dominique
Quaeyhaegens



AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

- Dimanche 15 septembre

Le secteur Flandres organise une journée de l'amitié à Ename (Oude-naarde) avec une visite du site de l'ancienne abbaye des bénédictins, du musée archéologique provincial et de la belle église Saint-Laurent. Il y aura une Eucharistie et un goûter.

- Samedi 22 mars 2014

A La Pairelle : rencontre END Belgique – ERI (Equipe Responsable Internationale).

Sont invités : tous les équipiers qui ont une responsabilité : équipe nationale, responsables de région et secteur, conseillers spirituels des régions et secteurs ; foyers de liaison, informateurs, formateurs, pilotes ; responsables des sessions et retraites, équipe de *La Lettre*, membres d'équipe satellite, anciens responsables nationaux.

- Week-end des 29 et 30 mars 2014

Retraite pour couples non END mariés depuis moins de dix ans, à La Pairelle.

- Week-end des 17 et 18 mai 2014

Retraite des Equipes Nouvelles à La Foresta-Heverlee.

- Week-end du 14 au 16 novembre 2014

Retraite Souffle Nouveau à Spa-Nivezé axée sur les spécificités des END, pour couples ayant rejoint une équipe existante et pour les équipes en quête d'un nouveau souffle.



ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- Georgette Lebon, Braine-le-Comte 1
- Yvon Macq, Bruxelles 61
- Léon Bruyère, Liège 52
- Maurice Vantomme, Mouscron 1
- Ginette Lemaire, Liège 45
- Liliane Freyman, Huy 4
- Jacques Jockir, Charleroi 16
- Abbé René Collignon, CS Erezée 1 et Marche 1

CHEMINER EN COUPLE AU LONG TERME

Dans ce lieu calme et paisible propice au recueillement qu'est la Pairelle, nous avons accueilli, du 1^{er} au 3 mars 2013, dix jeunes couples, non équipiers END, mariés depuis moins de dix ans avec leurs enfants.

« Je voudrais qu'en les voyant vivre, étonnés les gens puissent dire : voyez comme ils s'aiment, voyez leur bonheur ». Le refrain de cette chanson a nourri la prière de

la retraite pour des jeunes couples que nous avons organisée avec Hubert & Brigitte Wattelet et le Père Tommy Scholtes. Nous leur avons demandé ce qui les avaient décidé à venir et leur réponse a été : « c'est la joie de vivre et la solidarité que nous avons ressenties lors d'une retraite antérieure où une équipe END s'était retrouvée pour leur retraite annuelle ».

Le souhait des END en organi-





Les jeunes couples et les organisateurs prirent le temps de se recueillir à la chapelle et d'échanger leurs points de vue au cours des repas et de partages en équipe composée de cinq couples. Le Père Tommy Scholtes apportait un éclairage après chaque exposé. De gentilles puéricultrices prirent grand soin des enfants du-

sant cette retraite était de montrer combien la vie d'équipe avec le Seigneur pouvait stimuler la vie spirituelle du couple et constituer une richesse précieuse en vue du long terme.

Quatre couples furent appelés à venir exposer un des quatre thèmes suivants, chacun durant trente minutes : « la Spiritualité du couple » (Gabriel & Marie Peeters), « le Dialogue du couple » (Patrick & Anne-Michèle Lovens), « l'Education des enfants » (Jacques & Anne Gilain) et « la Vie du couple dans la société » (Xavier & Bénédicte de Wagter).

Les responsables nationaux : William & Dominique Quaeyhaegens témoignèrent de leurs quarante années de mariage et présentèrent le mouvement des Equipes Notre-Dame : un trésor à transmettre.

ran toute la retraite sauf au cours des repas où chaque enfant retrouvait ses parents respectifs. Temps de prière préparés par Véron & Elisabeth Nsunda et une messe animée de chants furent vécus dans la joie et le plus grand recueillement. Promenades dans le parc et verre de l'amitié pour fêter la Chandeleur offrirent aux retraitants des poses festives. L'ambiance chaleureuse, les nombreux échanges et les partages incitèrent plusieurs couples à vouloir créer une nouvelle équipe ou à en rejoindre l'une d'entre elles.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué au bonheur semé au cours de cette retraite.

🌿 **Jean & Marie Buysens**
Gand 17

LE TEMPS DE L'ESPÉRANCE

A Beauraing, nous étions quatre équipiers de Mons 6 à participer à ce ressourcement organisé par les END du 21 au 24 mars 2013.

Notre fil conducteur a été « Le temps de l'espérance dans le monde d'aujourd'hui ».

Chaque journée nous proposait :

- une réunion d'équipe, précédée d'une révision de vie, seul ou en couple, avec un partage sur notre vécu et sur les interventions ;
- des enseignements très vivants du Père Jean-Marie Schiltz et de Myriam Tonus ;
- deux témoignages d'un couple et d'une veuve : Marie-Thérèse, à 84 ans, nous a profondément touchés par son langage vrai et enraciné dans une foi vivante ;

- des célébrations simples, novatrices dont le sacrement de réconciliation où nous pouvions recevoir l'absolution en couple.

Bravo et merci aux deux couples organisateurs !

Les intervenants et les équipiers nous donnaient le goût d'une Eglise plus ouverte, plus accueillante et joyeuse.

Plongés dans une atmosphère très chaleureuse d'écoute et de partage, nous repartons avec ce message à vivre :

- Soyons attentifs à toujours souligner ce qu'il y a de bien dans le monde tel qu'il est.
- Vivons la patience, la disponibilité et la contemplation.

Notre avis : à revivre pour tous, *jeunes et toujours jeunes.*

👤 **Thérèse,
Françoise,
Josiane
et Jean-Claude**



CROIRE EN DIEU : UN DÉFI HUMAIN

Le 16 mars 2013, à Anvers, les Equipes Notre-Dame, les Anciennes du Sacré-Cœur et l'ACI (Agir en chrétiens informés) ont organisé une conférence qui a permis à cent trente-cinq personnes de se retrouver pour réfléchir à leur foi.

L'expérience de Dieu est un vécu bien plus qu'un concept : rentré dans l'expérience, il s'en suit une envie de croire en Dieu et de transmettre autrement que par des paroles, celle d'entraîner les autres dans une expérience par nos valeurs (justice, respect, amitié, humanité). Une valeur devient croyance quand il y a quelque chose d'essentiel pour moi si je me l'approprie. Ce

qui se passe là est quelque chose où Dieu en moi, donne sens à ma vie, me rend heureux et tourné vers les autres.

Nos croyances ne sont pas acquises une fois pour toutes : elles évoluent avec les changements dans notre vie. Notre croyance, basée sur des expériences nous projette toujours dans l'avenir. On a la chance de connaître Dieu par Jésus Christ. La foi est un engagement et une fidélité au choix que l'on fait.

Dans le récit de la femme adultère, Jean explique que pour la loi juive, rompre la fidélité est un péché impardonnable qui mérite la mort. Les prêtres voulaient piéger Jésus. Il ne va jamais transgresser la loi : Il

dessine dans le sable pour prendre le temps et va faire un renversement radical pour faire passer de la mort à la vie : « *Qui d'entre vous n'a jamais péché ?* » Il faut chercher au-delà de la loi ce qui donne la vie, au-delà des actes, il y a toujours une personne aimée qui peut se relever.

Dans le cas de la guéri-



Fr. Stéphane Braun, o.p.

son du lépreux, qui était rejeté du village parce que c'était une maladie honteuse et contagieuse, la vraie guérison est celle du village lui-même qui l'accueille de nouveau.

Au paralytique, Jésus dit : « *Tes péchés te sont pardonnés.* » C'est un scandale, car s'appropriant le nom de Dieu, il blasphème. Ceci causera sa mort. La paralysie, c'est tout ce qui nous bloque : incapacité d'aimer et d'être aimé. Le Christ le remet debout : « *Lève-toi et marche.* »

La Samaritaine au puits de Jacob est rejetée pour ses comportements et ses origines. Elle fuit la rencontre des autres femmes et se rend au puits d'eau à midi quand il n'y a personne. Là il y a un homme : ceci est anormal, ce sont les femmes qui puisent l'eau. Lors du dialogue avec Jésus, c'est la première fois qu'on lui parle comme à une personne humaine : elle existe, elle est reconnue comme elle est. Ce regard de respect de Jésus mène à un changement de la personne. Dieu est là quand le regard de l'un sur l'autre change et qu'on se regarde avec des yeux d'amour.

Dieu a fait une folie en créant l'humain en le faisant homme et femme. De ce fait Dieu crée une relation et dans une relation, l'amour est possible. Dieu se fie à cette relation pour que sa propre vie prolifère. En nous donnant une place dans la Création,

Il nous donne la liberté, car pas d'amour sans liberté. La vraie confiance de Dieu est totale : on peut toujours recommencer autrement. Croire cela est un énorme cadeau.

Dans l'Evangile de Marc, Jésus pose la question à Pierre : « *Qui suis-je... ?* » Pierre est un modeste pêcheur qui quitte tout pour suivre Jésus. Il a vu des gens se remettre debout au contact de Jésus et renaître. C'est pour ça qu'il reste avec Lui et qu'il Le reconnaît comme Fils de Dieu. Il faut un temps d'expérience de vie avec Jésus avant d'être disciple et de partager sa foi. La vie de Dieu est une réalité : on peut Le voir dans l'amour de deux personnes qui s'aiment.

Dans l'encyclique *Gaudium et Spes*, il est marqué que par son incarnation, le Fils de Dieu s'est uni à tout Homme et agit avec la main de l'Homme.

Le péché, c'est empêcher qu'une relation existe, empêcher cette vie de Dieu. Mais quand je vois la présence de Dieu là, c'est la petite étincelle qui me fait bondir, c'est l'expérience de la vie de Dieu en nous. Prendre conscience qu'il y a une place en nous pour Dieu et que c'est la clef du bonheur, nous fait entraîner les autres dans des expériences où ils peuvent eux-mêmes trouver la confiance dans la vie.

En route vers Pâques, je crois que

National

Jésus est mort et a mis un certain temps à revenir pour créer une absence, un vide. Nous devons nous y engouffrer et croire que le Christ continue à vivre en nous. La résurrection du Christ nous montre que nous avons Sa place à prendre pour faire vivre Dieu parmi les autres, pour montrer le chemin à ceux qui sont perdus et faire remarquer ceux qui sont blessés par la vie.

Conclusion

Je deviens ce que je reçois. La reconnaissance du Christ se fait lors de la Communion qui m'engage lorsque j'y participe. Il faut rentrer dans cette démarche.

✠ **Jean-Marie & Danielle Biot**
Anvers 36



A la veille des vacances d'été, des équipiers vous proposent une autre manière de les vivre et de leur donner du sens. Quelques suggestions.

PÈLERINAGE AUX ORIGINES DE L'ÉGLISE

Partir, cheminer, demeurer, repartir : quatre verbes importants pour camper de manière suggestive la démarche de foi qu'est le pèlerinage.

Partir, pour un chrétien, c'est répondre à l'invitation du Christ qui ne cesse de redire : « *Viens et suis-moi.* » Cheminer impose de se désencombrer, c'est aussi s'en remettre à l'imprévu des rencontres ; la route est ainsi, par excellence, le lieu de la rencontre des autres et du Seigneur. Dans l'évangile de Jean, les premiers disciples « *demeurèrent auprès de lui ce jour-là* » ; il s'agit pour les pèlerins, de tenir et de durer dans cette proximité et cette écoute. Le pèlerinage chrétien, moment important, ouvre sur autre chose, débouche sur la mission. Refaits disciples, les pèlerins repartent apôtres, dit le Père Xavier Dubreil.

Nous sommes partis, avec d'autres, à Rome, sur les traces de Pierre et de Paul. Nous sommes allés vénérer les tombeaux des apôtres Pierre et Paul. Peut-on vraiment

dire qu'ils sont les « origines de l'Eglise » ? Oui, si la rencontre de ces deux témoins de la foi signifie la rencontre de l'héritage d'Israël, de la première alliance et de l'ouverture de la foi aux « non-juifs », à toutes les nations, bref à tout être humain. Pierre porte toutes les attentes du peuple juif, notamment celle d'un Messie ; il reconnaît en Jésus le Messie attendu. Jésus lui révèle un Dieu qui ouvre un avenir. Paul assume cet héritage et le rend universel ; tout être humain devient chrétien, dès lors qu'il accepte d'être aimé gracieusement par Dieu. Pierre et Paul ont fait l'expérience de la grâce, c'est -à-dire de l'amour immérité de la part de Dieu, révélé en Jésus Christ et communiqué par son Esprit. Pierre et Paul ont marqué, par leur foi, jusqu'au martyr, les chrétiens de Rome (Alphonse Borras, vicaire général Liège).

A Rome, les premières basiliques (Saint-Pierre, Saint-Paul-Hors-les-Murs) sont dédiées aux apôtres martyrs. Les catacombes, utilisées

jusqu'au début du Vème siècle, contiennent les restes de nombreux martyrs. Le développement des grands pèlerinages sera lié à la paix constantinienne (313). « Bien d'autres édifices religieux, monuments et curiosités font goûter au mieux cette Rome, ville contrastée,

exubérante et bavarde, qui donne au pèlerinage beaucoup de charme et une saveur incomparablement italienne » (Pèlerinages Namurois).

📖 **Guy & Suzanne Daenen**
Liège E 130



La basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs

DONNER DU SENS À SES VACANCES

Cette année, nous avons envie de nous éloigner de ces vacances *famiente* sur une plage bondée, de ces villages ou stations où tout est formaté, de l'accueil aux jours d'excursion. Nous avons décidé de donner davantage de sens aux vacances familiales en allant à la rencontre de Jésus.

Encouragés par d'autres équipiers qui nous ont dit toute la richesse des sessions familiales d'été et du bonheur qu'eux et leurs adolescents avaient précaution-

neusement amassé, nous étions convaincus qu'il nous fallait tenter l'expérience des vraies rencontres.

Notre souhait est de vivre au plus près des réalités des autres en partageant notre soif commune du



© Communauté de l'Emmanuel

Session à Paray-le-Monial

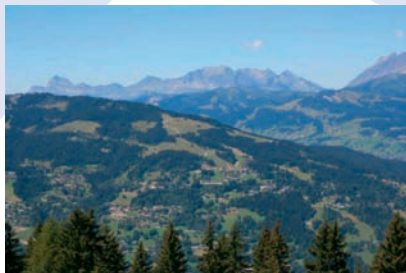


© Fraternité de Tibériade

Le frère Marc, de Tibériade, bénit les familles au début du camp des Familles

Christ. Au travers des dialogues, discussions en groupe, des temps de silence et des carrefours de réflexion, il s'agira de découvrir la parole du Christ chez l'autre et en soi.

En tant que parents nous voulons ouvrir le cœur



*A proximité des Chamois
www.sejourmontagnechretien.org*

de nos enfants et ados à la joie du message de Jésus, faire grandir leur foi avec d'autres jeunes. Leur cheminement personnel et le nôtre, nous comptons bien en partie le partager lors des breaks au sein de la cellule familiale.

Se confronter aux autres et faire ensemble l'expérience de l'Eglise dans une atmosphère joyeuse, et pouvoir ensuite échanger en famille, voilà de quoi nous *booster* pour aller plus loin. Comment ne pas succomber à cette tentation du Christ ?

Vous voulez passer des vacances authentiques et ne pas être simple consommateur de voyage mais bien acteur de vos loisirs, l'offre ne manque pas.

Retraites, camps en montagne, sessions de formation, rencontres œcuméniques, activités solidaires... Internet sera votre meilleur allié. Ci-dessous : quelques sites à explorer.

 **Famille Franck**
Bruxelles 209

- www.massabielle.net
- www.sessions-paray.com
- www.tiberiade.be
- www.taize.fr
- www.lapairelle.be
- www.foyerspa.be
- www.sejourmontagnechretien.org
- www.apf-evasion.org
- fr.lourdes-france.org



Lourdes

LA FOI REND FÉCOND



✠ P. José Jacinto Ferreira de Farias, s.c.j.
Conseiller Spirituel de l'ERI

Dans la lettre apostolique *Porta Fidei*, Benoît XVI écrit : « La foi rend fécond, parce qu'elle élargit le cœur dans l'espérance et permet d'offrir un témoignage capable d'engendrer : en effet elle ouvre le cœur et l'esprit de tous ceux qui écoutent et accueillent l'invitation du Seigneur à adhérer à sa Parole pour devenir ses disciples » (PF, n° 7). Et il conclut : « Donc, la foi grandit et se renforce seulement en croyant » (*ibid.*).

Dans ces mots du Saint-Père, nous avons une synthèse et en même temps un programme pour vivre dans cette année de la foi, et aussi tout au long de notre existence. En fait, il y a un rapport très étroit entre la foi et l'espérance, parce qu'en vérité la connaissance engendre la confiance et, de sa part, plus grande sera la confiance entre les personnes, meilleure et plus profonde sera la connaissance réciproque, à partir de laquelle il sera possible de progresser dans le partage de vie. On trouve justement ici la troisième dimension qui nous manque : la foi et l'espérance ouvrent le cœur à la charité, à l'amour oblatif lequel sera possible seulement à qui vraiment croit et fait confiance. Les conjoints chrétiens sont des disciples qui suivent le Seigneur. Voilà un point fondamental qui caractérise les END depuis leurs origines, quand le Père Caffarel a commencé à se réunir avec les premiers couples, qui cherchaient à approfondir leurs relations dans le Seigneur. Ceci est très important, parce qu'avant d'être conjoints ils sont chrétiens, ce qui signifie que, comme disciples, chacun cherche à poser avant tout la volonté de Dieu, la pensée de Dieu sur chacun. Et quelle merveille ce sera pour les conjoints de pouvoir découvrir de plus en plus que c'est le Seigneur qui les a unis

— ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer — et que depuis l'éternité, Il les a pensés l'un pour l'autre, afin d'être des collaborateurs dans la création, afin de conduire toutes les choses vers la fin pour laquelle tout a été créé, Dieu, le Bien et le Bonheur. Saint Augustin disait que les conjoints chrétiens ont une mission, celle d'éduquer leurs enfants, c'est-à-dire d'indiquer le chemin qui les conduit vers Dieu.

C'est ainsi que dans le Seigneur, l'amour humain est transfiguré en amour oblatif et dans l'école du Seigneur on apprend et on cultive la délicatesse de l'amour, et c'est en ce sens que le Magistère de l'Église, spécialement le pape Pie XI, mais aussi le concile Vatican II, parlent de la chasteté conjugale, c'est-à-dire, le cœur pur et chaste qui cultive la délicatesse de l'amour, cette inclination pour l'autre aimé pour lui-même et selon Dieu.

Un tel programme est sûrement très exigeant. Le P. Caffarel disait dans une de ses conférences que l'amour parfait exige sacrifice et abnégation, parce qu'en vérité nous devons d'une certaine façon contredire notre inclination à la routine et à la facilité. Dans son message Benoît XVI nous invite à méditer et à vivre le rapport entre la foi et la charité, parce que ces vertus sont intimement unies. Le couple et la famille sont le lieu privilégié pour vérifier cette relation, parce que le fondement du mariage est la fidélité des époux, comme façon de vivre l'amour, et cette fidélité apparaît comme la manifestation de la victoire de l'amour sur le temps.

Très chers amis, je vous souhaite à vous tous et à vos familles les grâces les plus abondantes, les bénédictions de Dieu et la protection maternelle de la Sainte Vierge.



« Quelle merveille ce sera pour les conjoints de pouvoir découvrir de plus en plus que c'est le Seigneur qui les a unis »

TÉMOIGNER DE LA FOI



🔥 Roberto & Graça Rocha

Connaître Jésus Christ par la foi est notre joie ; le suivre est une grâce, et transmettre ce trésor aux autres est une charge que le Seigneur, en nous appelant et en nous choisissant nous a confiée.

C'est notre premier contact à travers le courrier de l'ERI en tant que couple de liaison de la Zone Amérique. Nous sommes mariés depuis quarante et un ans et parents de deux enfants. Nous vivons au sud du Brésil, dans la ville de Porto Alegre et appartenons aux END depuis vingt-huit ans.

L'ERI a choisi la Lettre apostolique *Porta Fidei* comme fil conducteur des réflexions publiées dans ce courrier au cours de l'Année de la Foi. En ce qui nous concerne, nous sommes chargés d'approfondir la réflexion autour du témoignage de la foi.

Dans *Porta Fidei*, le Pape Benoît XVI déclare que « le renouveau de l'Église passe aussi à travers le témoignage offert par la vie des croyants : par leur existence même dans le monde, les chrétiens sont en effet appelés à faire resplendir la Parole de vérité que le Seigneur Jésus nous a laissée » (PF, n° 6).

Dans ce sens, ce courrier adressé à tous les équipiers du monde ne peut être qu'un message de joie.

Joie parce que la foi est la réponse à l'annonce de la Bonne Nouvelle et que cela suffit à faire d'elle un « cri » joyeux.

Joie de participer à l'effort du renouveau spirituel de l'Église en cette Année de la Foi, en répondant à son appel pour la quête d'une conversion authentique et renouvelée au Seigneur.

Joie, enfin, de pouvoir témoigner de la foi reçue de l'Église, qui a conduit au sein des END tant de personnes et de couples, avant nous, à parcourir le chemin de la conversion et à rechercher la sainteté

dans leur vie conjugale.

L'Église valorise cette influence du témoignage de vie des fidèles et son importance dans la consolidation de la foi des croyants. En cette année spéciale de grâce spirituelle, elle nous invite à relever un autre défi. Elle souhaite que nous apprenions à mieux vivre les incertitudes de la vie dans l'espérance et la force de la foi. Pour nous aider, l'Église donne l'occasion de vivre la foi dans les cathédrales, églises, maisons, au sein des familles... Ainsi, nous pourrions ressentir « l'exigence de mieux connaître et de transmettre aux générations futures la foi de toujours » (PF, n° 8).

Cet engagement ecclésial pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de la communiquer — comme les premiers chrétiens (PF, n° 7) — nous rappelle le début de notre vie dans le Mouvement, le lieu d'Église où nous avons pris conscience de notre appartenance. Nous avons été touchés par l'ardeur et la générosité dont faisaient preuve les premiers couples et conseillers spirituels des END pour animer le Mouvement et former les générations successives de couples responsables, pilotes et liaison. Leur attitude irradiait la certitude-espérance d'avoir découvert, de fait, « *le trésor caché dans un champ* » (Mt 13, 44). Leur élan d'amour et leur transmission enthousiaste de la pédagogie, du charisme et de la mystique des END ont été décisifs dans notre formation chrétienne initiale et dans l'élaboration du chemin que nous avons parcouru ensuite.

Grâce à eux, nous avons été sensibilisés à l'accueil et à la convivialité fraternelle. Nous avons découvert la présence réconfortante de Dieu dans la prière, dans la Parole et dans l'Eucharistie, une présence précieuse pour discerner le sens profond de notre amour conjugal et la nécessité de l'entretenir et de le recréer chaque jour, comme l'enseigne le Père Caffarel : « Pour que l'amour des conjoints progresse, il faut avancer dans la connaissance de Dieu et de son dessein. »

Nous désirons que le souffle de l'Esprit Saint fasse de cette Année de la Foi, une année féconde, et qu'il nous accorde la force du témoignage pour pouvoir transmettre aux nouvelles générations le message lumineux du Christ sur le mariage.

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée
le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La contribution annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB**.



L'équipe nationale rencontre le nonce apostolique

Equipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef ; Guy & Suzanne Daenen ; Alexandre & Marie-Claire Franck ; Jacques & Geneviève Hermans ; Anne-Michèle Lovens ; William & Dominique Quaeyhaegens ; Tommy Scholtes, sj.

Prière pour les vacances

Seigneur, notre Dieu,
veille sur ceux qui prennent la route :
qu'ils arrivent sans encombre au terme de leur voyage.
Que ce temps de vacances soit pour nous tous,
un moment de détente, de repos, de paix !
Sois pour nous, Seigneur, l'Ami
que nous retrouvons sur nos routes,
qui nous accompagne et nous guide.
Donne-nous le beau temps et le soleil
qui refont nos forces et qui nous donnent le goût de vivre.
Donne-nous la joie simple et vraie
de nous retrouver en famille et entre amis.
Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons
pour leur donner un peu d'ombre
quand le soleil brûle trop,
pour leur ouvrir notre porte
quand la pluie et l'orage les surprennent,
pour partager notre pain et notre amitié
quand ils se trouvent seuls et désespérés.

Seigneur, notre Dieu, veille encore sur nous
quand nous reprendrons le chemin du retour :
que nous ayons la joie de nous retrouver
pour vivre ensemble une nouvelle année,
nouvelle étape sur la route du salut.

Prières pour les jours incontournables,
Éditions du Signe, 2001